

SOLENNITE DE L'EPIPHANIE

08/01/2023 - Année A

Debout, Jérusalem, resplendis !

Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples.

Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît.

Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore.

Chers frères et sœurs,

Lorsque, le soir, la nuit tombe, le monde avec sa beauté disparaît peu à peu de notre regard mais ne cesse pas pour autant d'exister.

De même lorsqu'hélas une personne perd la vue jusqu'à devenir aveugle, bien qu'elle ne puisse plus rien déceler avec ses yeux de ce qui existe, la réalité qui l'entoure ne disparaît objectivement pas.

Par contre lorsqu'à l'aurore le jour se lève, l'univers apparaît avec toute la splendeur des levers de soleil et la beauté lumineuse de ce que nous voyons réjouit le cœur et permet de vivre ensuite une belle journée !

Et si un aveugle retrouve la vue, inutile de décrire sa joie et le changement que cela opère dans sa vie !

Et bien voyez-vous, à la suite du péché d'Adam et Eve et des si nombreux péchés des hommes, *les ténèbres* avaient recouvert *la terre, la nuée obscure* avait couvert *les peuples et les nations* et l'homme gisait dans la nuit du péché et de la méconnaissance de Dieu.

Or ce que nous fêtons aujourd'hui c'est précisément le commencement de la fin de cet enténébrement, de cette obscurité. C'est l'aurore de la réalisation du salut du monde, le début de la réalisation de la prophétie d'Isaïe que nous entendions en 1^{ère} lecture et de celle que le vieillard Siméon avait prononcé au Temple 8 jours après la naissance de Jésus¹ à savoir que *les nations* marchant vers la Lumière allaient pouvoir être à nouveau éclairées et que nos yeux pourraient dès ici-bas – par le don lumineux de la foi - voir et entrevoir d'une part *le salut préparé à tous les peuples* et d'autre part la Splendeur, la beauté et la bonté de Dieu et de son Église triomphante, la Jérusalem céleste !

D'où l'usage de la galette qui accompagne cette fête. Elle est l'illustration pâtissière du soleil qui reprend le dessus après les nuits d'hiver et symbolise donc cet aurore du salut opéré par la venue du Seigneur, *lumière née de la lumière², lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, son peuple !*

L'Évangile de ce jour vient donc de nous présenter l'illumination progressive de ces Mages par le don de la foi. Il nous a rapporté ces premières heures de cette Épiphanie divine, de cet éclairage que Dieu donne à l'homme depuis 2000 ans pour qu'il puisse sortir des ténèbres et vivre la clarté de la grâce et de son Amour...

Nous pourrions en quelque sorte donner pour titre à l'Évangile que nous venons d'entendre « l'aurore de la foi chrétienne des personnes et des nations ! » et je souligne « des nations ».

En effet, bien que venus d'Orient, l'Église a tôt fait de rattacher aux continents d'Asie, d'Afrique et d'Europe ces mages, hommes droits et sincères, qui ont accompli un véritable pèlerinage d'illumination intérieur par la foi, préfigurant ainsi celui à venir des hommes de bonne volonté et des nations ...

Comme cela a été exprimé dans l'encyclique *Lumen fidei*, cette encyclique écrite vous le savez à 4 mains, celle de Benoît XVI et du Pape François³: « *Dieu est lumineux, et il peut être trouvé par ceux qui le cherchent avec un cœur sincère. L'image de cette recherche se trouve dans les Mages, guidés par l'étoile jusqu'à Bethléem. Pour eux, la lumière de Dieu s'est montrée comme chemin, comme étoile qui guide le long d'une route de découvertes.* »

¹ Lc II, 29-32

² Cf. Credo de Nicée-Constantinople.

³ N° 35.

Ces mages, donc, cherchaient la vérité par leur science d'astrologue mais aussi par l'étude des traditions de leur pays parmi lesquelles il y en avait qui parlaient de la venue d'un Roi. Il est possible que l'une d'elles provint d'un mage païen dont on parle dans l'Ancien Testament⁴, Balaam, qui avait prédit qu'une « étoile serait issue de Jacob ».

Ainsi, ces Sages, éclairés par la lumière de leur raison, s'étaient donc mis en route vers Jérusalem, capitale d'Israël. Pourquoi vers cette Ville Sainte ? parce que justement le peuple d'Israël était détenteur de cette première révélation, de ce premier éclairage, que Dieu avait voulu donner à l'humanité et qui se trouve relaté dans ce que nous appelons l'Ancien Testament.

Effectivement, ce qu'ils avaient saisis par leur raison et leur intelligence à travers leur science et leur étude des textes prophétiques païens en leur possession, fut complété par ce que leur dirent les grands prêtres et les scribes qui leur citèrent le prophète Michée et le 2^{ème} livre des Rois, à savoir :

*Et toi, Bethléem, terre de Juda,
tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda,
car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.*

Munis de ce nouvel éclairage du à la Science complétée par les Écritures Saintes, ils purent donc continuer leur pèlerinage de quête de Dieu et se rendirent à Bethléem...

Foi et raison ne s'excluent pas, bien au contraire ! cela a d'ailleurs été rappelé à de nombreuses reprises lorsque le ministère de Benoit XVI a été évoqué ces derniers jours.

Ayant donc poursuivi leur route, les Mages, *entrés dans la maison*, inclinèrent leur raison qui ne leur montrait qu'un enfant et sa mère, et *ils se prosternèrent* humblement.

L'humilité : une vertu à cultiver car elle permet à Dieu – comme l'a exprimé Notre Dame dans le Magnificat – d'être élevé, de grandir ensuite dans la connaissance de la vérité.

Les Mages ne s'y sont pas trompés, tout grands qu'ils étaient... on les qualifie de rois !

Alors, offrant les cadeaux qui provenaient de leur pays, à savoir l'or, l'encens et la myrrhe, présents de grande valeur, Dieu put se servir de cela pour leur faire découvrir et nous faire découvrir – o merveilleux éclairage sur la réalité jusqu'alors cachée – que devant eux se trouvait le Roi de l'univers, Dieu fait homme, le Sauveur de l'humanité.

L'offrande à Dieu de leurs vies et du fruit de leur travail, les a fait grandir dans la foi...

Et nous sommes appelés à faire de même !

Nous en avons l'illustration dans la messe avec l'Offertoire par l'offrande de la quête, du pain et du vin *fruit de la terre, de la vigne et du travail des hommes*.

Cette offrande conduit ensuite au « *Mysterium Fidei* », au grand Mystère que la foi nous révèle, à savoir celui de la transsubstantiation de ce pain et de ce vin et ce qui lui a été offert pour se rendre présent sur l'autel afin que nous puissions à notre tour Le rencontrer, nous prosterner, l'adorer et Le recevoir !

C'est donc ainsi que de ce qui se passa ce jour-là à Bethléem et que nous commémorons en ce Dimanche, tout comme lorsque le soleil se lève à l'aurore sa lumière dévoile peu à peu la réalité qu'il illumine, les rayons de la grâce de la foi commencèrent à briller de Bethléem afin que les hommes de bonne volonté et les nations puissent reconnaître en Jésus leur Roi, leur Dieu et leur Sauveur !

Je précise bien « hommes de bonne volonté », car de fait Hérode n'étant pas de ceux-là, il ne put par conséquent être éclairé par les textes sacrés des grands prêtres et des scribes de sa cour et encore moins par celui d'un accroissement de la foi qu'il aurait pu avoir en se rendant humblement comme les mages à Bethléem.

⁴ Nb 24, 17

Au contraire il s'enfonça dans son orgueil et sa folie meurtrière qui le conduisirent en particulier à massacrer les saints innocents...

Ainsi en va-t-il de ceux qui refusent de se laisser éclairer par la Splendeur de la vérité et par la lumière de la foi et de vivre en cohérence avec la foi ...

Cependant, bien qu'Hérode se déchaina et tenta de faire tout arrêter, fort heureusement, parce plus forte est la grâce et l'amour de Dieu, de ces mages irradiés par la Splendeur de la révélation que Dieu leur fit à Bethléem, de cette Épiphanie divine, une route nouvelle, celle du salut des personnes et des nations fut ouverte.

Les mages purent donc poursuivre leur route par un autre chemin : celui de la sanctification... celui qui les conduisit à terme à devenir des saints, puisque selon la Tradition ils sont devenus tels, au point que s'élève une magnifique cathédrale à Cologne qui enchâsse leurs reliques.

Une route fut donc ouverte : celle qui sera tracée par ce Jésus né à Bethléem, Chemin, Vérité et Vie. Route qui conduit vers le Père, vers la Jérusalem céleste resplendissante de mille feux, comme St Jean la décrit dans l'Apocalypse et comme notre Cher Benoît XVI a pu la découvrir !

Chers frères et sœurs,

Ce cheminement de foi où l'on se laisse de plus en plus envahir par la grâce afin de devenir des saints, voilà l'itinéraire qui nous est donc à nouveau proposé de prendre en ce début d'année comme le chant du *Noveritis* nous l'a rappelé.

Et quand je dis « nous » je n'y inclus pas que les personnes mais aussi les nations, dont la nôtre !

Puisse par conséquent notre pays et les nations, puissions-nous, nous aussi, ne pas nous arrêter en route ou revenir en arrière vers les ténèbres du paganisme !

C'est toujours un danger qui menace, celui en particulier de se laisser prendre par la culture de mort des Hérode de notre temps et si ce n'est de nous y laisser prendre, de baisser les bras dans le courage qu'il faut pour prendre un autre chemin que celui que le monde propose, y rester et y avancer !

Le testament spirituel de Benoît XVI est à ce sujet d'une actualité et acuité impressionnante : *restez fermes dans la foi ! Ne vous laissez pas troubler !... Jésus-Christ est réellement le Chemin, la Vérité et la Vie – et l'Église, dans toutes ses imperfections, est réellement son Corps.*

Après nous être rappelé à Noël le début de ce pèlerinage de foi que furent nos baptêmes et celui de la France, puisse ce Dimanche nous encourager à poursuivre avec hâte notre route de sanctification, en particulier grâce aux temps et fêtes liturgiques qui nous ont été annoncées !

Que Notre Dame nous accompagne, elle qui dut faire aussi de sa vie un pèlerinage de foi comme l'a si bien expliqué Saint Jean Paul II dans son encyclique *Redemptoris Mater*.

D'ailleurs les mystères dit lumineux du Rosaire qu'il a voulu ajouter à la prière du Chapelet montrent que de fait avec Notre Dame, on ne reste pas dans les ténèbres mais on vit dans la lumière de la grâce et de la sanctification.

Allons ne soyons peut-être pas trop chameaux mais plutôt des fils et des filles de Dieu heureux et radieux de la foi catholique reçue des apôtres et déjà annoncée par Saints Melchior, Gaspard et Balthasar !

Et que toutes les nations – dont la nôtre - soient associées à ce que St Paul a vu et dont il a témoigné dans la 2^{ème} lecture, à savoir que les nations aussi sont appelées à être éclairées non par la philosophie des lumières mais par la Splendeur de la foi dans le Christ Jésus !

Qu'il en soit ainsi Seigneur ! et vite Seigneur !!!

Ainsi soit-il ...

PRIERE UNIVERSELLE
Épiphanie 08/01/2023 - année A

Le célébrant : En ce jour de joie, où se manifeste la bonté du Seigneur, notre Roi et Sauveur, présentons-Lui humblement notre prière.

Le lecteur : Prions pour l'Église du Christ,
afin que par sa louange offerte en ce jour aux quatre coins du monde,
elle glorifie le Sauveur des nations
et rayonne de la splendeur de la vérité révélée dont elle est la servante.
Demandons pour cela au Seigneur
d'aider ses membres à rester fermes dans la foi catholique
sans se laisser troubler par les Hérode d'aujourd'hui !

Le lecteur : Prions pour les rois et les gouvernants des nations.
En reprenant les mots de St Jean Paul II,
demandons au Seigneur de les aider à « *ne pas avoir peur
d'accueillir sa puissance salvatrice
et de Lui ouvrir les frontières des États, les systèmes économiques et politiques,
les immenses domaines de la culture, de la civilisation et du développement* ».

Le lecteur : Prions pour tous ceux que nous connaissons qui
- en ce début du troisième millénaire -
ignorent toujours que le Christ est venu apporter le salut
aux personnes et aux nations.
Implorons du Seigneur
qu'Il se révèle aujourd'hui dans leur cœur
par le don de la foi.

Le lecteur : Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur,
D'accueillir l'humble offrande que nous lui faisons de nos vies à chaque messe.
Supplions-Le de nous aider à poursuivre joyeusement
notre pèlerinage dans la foi
afin que, grandissant en sainteté au long de cette année de grâces,
nous puissions parvenir un jour à la Jérusalem céleste

Le célébrant : Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu, accueille les prières que nous voulons aussi confier à Marie et Saint Joseph que tu as choisis pour te présenter aux mages comme l'unique Sauveur du monde.
Daigne ainsi voir en ces prières unies à celle de tes saints parents l'expression de notre confiance en toi qui vis et règne pour les siècles des siècles.